

tion avec les moyens actuels. Toutefois, une industrie primaire de l'acier a poussé et tient maintenant une place importante, et les industries secondaires ou transformatrices se sont développées de pair avec la demande domestique.

Il y a quatre établissements produisant au Canada de la fonte en gueuse, dont un en Nouvelle-Ecosse et trois dans l'Ontario. Le premier se ravitaille de charbon en Nouvelle-Ecosse et le minerai de fer qu'il consomme vient des grands gisements de Wabana (Terre-Neuve) dans lesquels il possède un intérêt prédominant. Les usines ontariennes par contre obtiennent leur houille et leur minerai des Etats-Unis. Ces établissements sont dotés de 11 hauts fourneaux dont la capacité de rendement annuel en gueuse est de 1.5 million de tonnes. La production annuelle n'a cependant jamais dépassé 1,080,160 tonnes longues (1929). Ils exploitent également des fours Martin-Siemens et des lamineries dont la production comprend: acier en lingot, blooms, largets, billettes, gros et petits fers, rails, pièce de charpente, plaque, tôles, poutrelles, etc.

Y compris les fours électriques pour la fabrication de l'acier, les 28 aciéries en exploitation au pays, ajoutées aux 19 lamineries, aux 4 usines produisant de la fonte en gueuse et aux deux établissements produisant des ferro-alliages, représentent une immobilisation de \$96,323,629, la production primaire de fer et acier en 1932 est de \$16,197,526 et son personnel de 4,847 hommes. Cette valeur est de beaucoup inférieure à la normale et même la plus basse de toute année depuis que le Bureau a commencé ces statistiques, en 1918. La valeur de 1931 est de \$36,911,245, de \$52,588,935 en 1930 et de \$72,231,995 en 1929.

L'automobile est en 1932 la plus importante des industries secondaires du fer et de l'acier, bien que la valeur de production, à \$43,801,389, soit la plus basse dans les annales de cette industrie. Dix-sept compagnies ont fabriqué ou assemblé des automobiles au Canada en 1932 et 25 usines distinctes étaient en opération. La capacité de ces établissements est de 340,000 automobiles et 32,000 camions par année, ce qui indique que l'industrie a opéré à environ 16 p.c. de sa capacité au cours de 1932 alors qu'elle n'a produit que 60,789 voitures. En 1929, année de la plus forte production, les usines ont fonctionné à 66 p.c. de leur capacité estimative. La production de 1929 donne 262,625 voitures, valant \$163,497,675; en 1930 la production est de 153,372 voitures à \$91,766,806 et en 1931, 82,559 voitures à \$52,964,936. Les exportations d'automobiles et de pièces détachées ont décliné de \$47,005,671 en 1929 à \$20,386,354 en 1930 et à \$7,091,994 en 1932.

Il y a aussi au Canada de nombreux établissements fabriquant des machines, des instruments aratoires, du matériel roulant de chemin de fer, des pièces détachées d'automobile, des chaudières et des machines à vapeur, des coulages et des pièces forgées, de la tôlerie, de la ferronnerie et des outils, du fil de fer et articles en fil de fer, etc., et la variété de leurs produits augmente d'année en année.